

11147

PROPOSITIONS POUR L'AMENAGEMENT

AGRICOLE DE LA REGION LACUSTRE

PROPOSITIONS POUR L'AMENAGEMENT

AGRICOLE DE LA REGION LACUSTRE

TITRE Ier.- CONSIDERATIONS GENERALES.

Chapitre Ier.-

Localisation - Généralités (Figure 1).

La Région des lacs, qui s'étend du confluent du Niger et du Bani, jusqu'à Tombouctou est une vaste étendue, vestige de cette "Mer Intérieure" dans laquelle se jetait le cours moyen du Niger actuel avant sa capture par un fleuve coulant Nord Sud et dont le cours inférieur du Niger demeure le seul tronçon vivant.

Cette Mer Intérieure a été peu à peu comblée par les apports solides du Niger Supérieur formant ainsi un grand bassin sédimentaire. Par la suite et à une époque relativement récente la progression vers le Sud du climat désertique jointe à l'action des vents dominants Est Nord-Est a provoqué l'envahissement de cette région par le sable.

Seules quelques dépressions ont subsisté, protégées qu'elles étaient de ces vents par des émergences rocheuses d'origine primaire dont l'érosion éolienne n'est pas encore venue à bout.

Ces dépressions sont encore en relation plus ou moins directe avec le fleuve et forment un ensemble de lacs, derniers vestiges de l'ancienne Mer Intérieure.

Certains de ces lacs comme le FATI et le HORO, par suite de leur topographie, suivent, à un décalage près dans le temps la crue et la décrue du Niger découvrant pour une période plus ou moins longue, une surface plus ou moins grande suivant l'importance de la crue. Les autochtones livrent ces terres exondées à

leurs cultures traditionnelles de décrue.

D'autres lacs, au contraire, plus éloignés du fleuve, sont à une cote plus basse que celui-ci, et s'ils se remplissent plus ou moins, lors de la crue du Niger, ils ne restituent pas à la décrue le volume d'eau ainsi emmagasiné. C'est le cas de la chaîne des lacs Télé, Faguibine, Gouber, et même en certaines années de très hautes eaux, des Daounas.

Les terres de tous ces lacs, exondées chaque année, représentent les seules possibilités agricoles de cette région deshéritée.

Or, la surface de ces terres, leur valeur pédologique; la durée de leur exondaison sont extrêmement variables, et les années de disette sont aussi fréquentes que celles d'équilibre vivrier.

Chapitre II.-

Historique.

Depuis longtemps, l'Administration s'est penchée sur la mise en valeur agricole de ces lacs et en 1941, l'Office du Niger, après une étude de la région, dressait une esquisse d'aménagement général de la région lacustre (cf, rapport Bauzil du 26 février 1941). Ce travail prévoyait la mise en valeur des lacs Télé et Faguibine, Gouber et Kamango et de la dépression des Daounas par irrigation, l'eau nécessaire à ces irrigations étant prélevées dans les lacs Horo et Fati, formant réservoirs.

Plusieurs solutions étaient du reste présentées, plus ou moins complètes, mais toutes basées sur l'irrigation par gravité des terres aménageables.

Ce projet, parfaitement valable du point de vue technique, n'en nécessitait pas moins de très lourds investissements.